Maison du Gouvernement Provisoire,
Fort Garry, 7 Avril, 1870.

*Aux Habitants du Nord et du Nord-Ouest,*

*CONCITOYENS,—*

Vous n'ignorez sans doute ni la suite des événements qui se sont succédés à la Rivière-Rouge, et qui ont passé à l'état de faits accomplis, ni les causes qui les ont amenés.

Vous savez comment on a arreté et reconduit à la frontière un Gouverneur que le Canada,— cette autre Colonie Anglaise,— ignorant nos aspirations et notre existence comme peuple, oubliant le droit des gens et nos droits de sujets anglais, voulait nous imposer, sans nous consulter et sans meme nous avertir.

Vous savez aussi que, ayant été abandonnés par notre propre Gouvernement qui avait vendu ses titres sur ce pays, nous vimes la nécessité de nous rassembler en Conseil et de reconnaitre l'autorité d'un Gouvernement Provisoire, qui fut proclamé le 24 Novembre, 1869.

Apres bien des difficultés que lui suscitèrent les partisans du Canada et de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, ce Gouvernement Provisoire est aujourd'hui maitre de la situation, parce que toutes les populations de la Colonie ont ressenti la nécessité de l'union et de la concorde, parceque nous avons toujours professé notre nationalité de sujets anglais, et parceque notre armée, bien que peu nombreuse, a toujours suffi à tenir haut élevé le noble étendard de la liberté et de la patrie.

Non seulement le Gouvernement Provisoire a réussi à ramener l'ordre et à pacifier le pays, mais il a entrepris des negociations très-avantageuses auprès du Gouvernement Canadien, et de la Compagnie de la Baie-d'Hudson; vous serez tenus au courant des résultats de ces négociations.

Peuples du Nord et du Nord-Ouest, vous n'avez été étrangers ni à la cause pour la qnelle nous avons combattu, ni à nos affections, c'est la distance et non point l'oubli qui nous ont séparés.

Vos frères de la Rivière-Rouge, en travaillant à la mission que Dieu leur impose, sentent bien qu'il n'agissent point pour eux-seuls, et que si leur position leur a donné la gloire de triompher, la victoire n'aura de prix qu'autant que vous partagerez leur joie et leur liberté; la conquete de leurs droits n'aura de valeur à leurs yeux, que si vous les revendiquez avec eux.

Nous possédons aujourd'hui sans partage presque la moitié d'un continent; l'expulsion ou l'anéantissement des envahisseurs vient de rendre notre terre natale à ses enfants. Disséminés dans cette vaste et riche contrée, mais unis comme un seul homme,que nous importe la distance, puisque nous sommes tous des frères et qu'il s'agit du bien commun.

Reconnu par toutes les classes du peuple, le gouvernement repose sur la bonne volonté et l'union des citoyens.

Son devoir en vous faisant connaitre d'une manière officielle les changements politiques qui se sont effectués parmi nous, est de vous rassurer sur l'avenir; son espérance est que les peuples du Nord se montreront dignes de leurs frères de la Rivière-Rouge.

Cependant le Gouvernement craint que, faute de bien comprendre ses vues, les peuples du Nord et du Nord-Ouest, influencés par des étrangers mal intentionnés, ne commettent des excès capables de compromettre la sureté publique. C'est pourquoi le Président du Gouvernement Provisoire ne croit pas mieux faire que de s'adresser à tous ceux qui aiment le bien public et la prospérité de leur pays, pour les engager à faire connaitre et comprendre, à ceux des métis et des sauvages qui seraient portés à vouloir profiter de ce prétendu temps de désordre pour fomenter des troubles, que le véritable état de la chose publique est l'ordre et la paix.

Le Gouvernement, établi sur la justice et la raison ne permettra jamais que des désordres se commettent, et ceux qui s'en rendront coupables ne pourront etre laissés impunis. Il ne faut pas que quelques méchants compromettent les intérets de tout un peuple.

Peuples du Nord et du Nord-Ouest, ce message est un message de paix.

Assez longtemps la guerre a menacé la colonie; assez longtemps nous avons été en armes pour sauvegarder le pays et ramener l'ordre, troublé par des malfaiteurs et des scélérats.

Notre pays, si heureusement entouré par la Providence de barrières naturelles et presque infranchissables, nous appelle à l'union.

Apres la crise par ou nous avons passé tous sentent plus que jamais qu'ils recherchent les memes intérets, qu'ils aspirent aux memes droits, qu'ils sont membres d'une seule et meme famille.

Nous esperons que vous aussi sentirez le besoin de vous rallier autour du Gouvernement Provisoire pour le seconder et l'appuyer dans son oeuvre.

Par ordre du President,

LOUIS SCHMIDT,

Asst. Secr. d'Etat.